

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE**

27 octobre 2023

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant le Code pénal social et  
la loi du 15 décembre 1980  
sur l'accès au territoire,  
le séjour, l'établissement et  
l'éloignement des étrangers,  
visant à protéger les étrangers exploités  
à des fins de travail ou  
de services illégaux**

(déposée par M. Khalil Aouasti et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

27 oktober 2023

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van het Sociaal Strafwetboek en  
de wet van 15 december 1980  
betreffende de toegang tot het grondgebied,  
het verblijf, de vestiging en de verwijdering  
van vreemdelingen, ter bescherming  
van de vreemdelingen die worden uitgebuit  
om op illegale wijze werk te verrichten of  
diensten te verlenen**

(ingediend door de heer Khalil Aouasti c.s.)

**RÉSUMÉ**

*Actuellement, bon nombre d'étrangers en situation irrégulière sont victimes d'exploitation à des fins de travail ou de services illégaux. Du fait de leur situation irrégulière, ils sont obligés d'accepter les conditions scandaleuses que certains employeurs leur imposent et n'osent pas déposer plainte, de peur de se voir expulsés de Belgique. De plus, ces victimes d'exploitations graves ne rentrent souvent pas dans les conditions pour être qualifiées de victimes de traite d'êtres humains, et ne bénéficient dès lors d'aucune protection.*

*La présente proposition de loi vise, d'une part, à créer une nouvelle infraction incriminant les comportements commis "à des fins de travail ou de services illégaux" et, d'autre part, à ce que les victimes de ce type d'infraction reçoivent un titre de séjour temporaire et une protection afin qu'ils puissent faire valoir leurs droits. Cela permet, dans le même temps, à la Belgique de respecter ses obligations au niveau européen, en transposant entièrement la directive applicable à cette matière.*

**SAMENVATTING**

*Veel vreemdelingen zonder verblijfsvergunning worden uitgebuit om op illegale wijze werk te verrichten of diensten te verlenen. Als gevolg van hun irreguliere situatie aanvaarden ze noodgedwongen de schandalige voorwaarden die sommige werkgevers hun opleggen. Ook durven ze geen klacht in te dienen uit vrees het land uit te worden gezet. Bovendien zijn zij wel het slachtoffer van grove uitbuiting, maar beantwoorden ze vaak niet aan de kwalificatie van slachtoffer van mensenhandel, waardoor ze geen enkele bescherming genieten.*

*Dit wetsvoorstel heeft een tweeledige strekking: gedragingen "met als doel het illegaal verrichten van werk of verlenen van diensten" als inbreuk strafbaar stellen en de slachtoffers ervan een tijdelijke verblijfsvergunning verlenen en bescherming bieden, zodat ze hun rechten kunnen doen gelden. Tezelfdertijd komt België zijn Europese verplichtingen na door de in deze materie toepasselijke richtlijn integraal om te zetten.*

|             |                                                                           |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------|
| N-VA        | : Nieuw-Vlaamse Alliantie                                                 |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS          | : Parti Socialiste                                                        |
| VB          | : Vlaams Belang                                                           |
| MR          | : Mouvement Réformateur                                                   |
| cd&v        | : Christen-Democratisch en Vlaams                                         |
| PVDA-PTB    | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique          |
| Open Vld    | : Open Vlaamse liberalen en democraten                                    |
| Vooruit     | : Vooruit                                                                 |
| Les Engagés | : Les Engagés                                                             |
| DéFI        | : Démocrate Fédéraliste Indépendant                                       |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant – Onafhankelijk                                             |

| Abréviations dans la numérotation des publications: |                                                                                                                                                       | Afkorting bij de nummering van de publicaties: |                                                                                                                                            |
|-----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| DOC 55 0000/000                                     | Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi                                                                | DOC 55 0000/000                                | Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer                                                   |
| QRVA                                                | Questions et Réponses écrites                                                                                                                         | QRVA                                           | Schriftelijke Vragen en Antwoorden                                                                                                         |
| CRIV                                                | Version provisoire du Compte Rendu Intégral                                                                                                           | CRIV                                           | Voorlopige versie van het Integraal Verslag                                                                                                |
| CRABV                                               | Compte Rendu Analytique                                                                                                                               | CRABV                                          | Beknopt Verslag                                                                                                                            |
| CRIV                                                | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV                                           | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN                                                | Séance plénière                                                                                                                                       | PLEN                                           | Plenum                                                                                                                                     |
| COM                                                 | Réunion de commission                                                                                                                                 | COM                                            | Commissievergadering                                                                                                                       |
| MOT                                                 | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)                                                                                       | MOT                                            | Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)                                                                              |

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

### 1. Création d'une commission spéciale

Les faits constitutifs d'infraction de traite des êtres humains font de nombreuses victimes sur le territoire européen, notamment sur celui de la Belgique. Ces dernières années, le nombre de victimes d'exploitation économique détectées a augmenté significativement. En effet, selon le "*Global Slavery Index*", la Belgique compterait actuellement un "esclave moderne" pour 1.000 habitants<sup>1</sup>.

Les exemples qui nous sont relatés dans les actualités sont malheureusement nombreux: affaire Boréal, travail des enfants dans la société Post NL, pratiques de dumping social... Certains secteurs sont particulièrement touchés par ce phénomène; on peut par exemple citer les secteurs de la construction, de l'Horeca, et de la livraison. En réponse à cela, la Chambre des représentants a institué, le 24 février 2022, une Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains (ci-après: "Commission spéciale").<sup>2</sup>

Lors de ses séances, la Commission spéciale a auditionné de nombreuses expertes et de nombreux experts du secteur. La présente proposition de loi vise à donner la suite voulue aux recommandations émises par la Commission spéciale et adoptées par l'assemblée plénière de la Chambre des représentants du 15 juin 2023, à la suite de ses travaux.

### 2. Introduction de l'infraction d'exploitation économique aggravée

Lors des auditions de la Commission spéciale, le directeur de l'ONSS, Peter Van Hauwermeiren, a utilisé l'expression "zone grise" afin de qualifier le fossé législatif existant entre, d'une part, les cas d'exploitation économique, pour lesquels des sanctions insuffisantes sont applicables et, d'autre part, ceux de traite des êtres humains. Il a fait état de situations dans lesquelles, bien qu'une situation de traite des êtres humains ne puisse pas être établie, les personnes sont néanmoins victimes d'abus graves de la part de leur employeur<sup>3</sup>,

<sup>1</sup> Index réalisé par l'organisation Walk Free. *Le Vif/L'Express*, "11.000: c'est le nombre d'esclaves modernes en Belgique", 24 mai 2023.

<sup>2</sup> DOC 55 2530/001.

<sup>3</sup> Compte rendu intégral de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, séance du 30 mai 2022, CRIV 55 M004, p. 41.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

### 1. Oprichting van een bijzondere commissie

In Europa en zeker ook België zijn er heel wat slachtoffers van het misdrijf mensenhandel. In de afgelopen jaren is het aantal slachtoffers van economische uitbuiting sterk gestegen. Volgens de *Global Slavery Index* zou België vandaag zelfs 1 "moderne slaaf" per 1.000 inwoners tellen.<sup>1</sup>

Voorbeelden van die moderne slavernij zijn er in de actualiteit helaas te over: de wantoestanden bij Borealis, kinderarbeid bij PostNL, socialedumpingpraktijken enzovoort. Het verschijnsel doet zich in sommige sectoren meer voor dan in andere. Vooral in de bouw, de horeca en de pakjesdienstbedrijven blijkt het te gedijen. Als reactie daarop heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers op 24 februari 2022 een bijzondere commissie opgericht, belast met de evaluatie van de wetgeving en het beleid inzake mensenhandel en mensensmokkel (hierna "de Bijzondere Commissie").<sup>2</sup>

De Bijzondere Commissie heeft heel wat sectordeskundigen gehoord. Dit wetsvoorstel wil op passende wijze gevolg geven aan de aanbevelingen die het sluitstuk waren van de werkzaamheden van de Bijzondere Commissie en die tijdens de plenaire zitting van de Kamer van 15 juni 2023 zijn aangenomen.

### 2. Instelling van de inbreuk verzwaarde economische uitbuiting

Tijdens de hoorzittingen van de Bijzondere Commissie had Peter Van Hauwermeiren, directeur bij de RSZ, het over een "grijze zone" ter aanduiding van de kloof in de wetgeving tussen gevallen van (onvoldoende bestrafte) economische uitbuiting enerzijds en mensenhandel anderzijds. Hij wees op het bestaan van situaties waarin mensenhandel weliswaar niet kan worden vastgesteld, maar waarin mensen niettemin ernstig door hun werkgever worden misbruikt.<sup>3</sup> Hij staafde die trieste situatie met een hele resem voorbeelden. Dat probleem werd

<sup>1</sup> Index van de organisatie Walk Free. *Le Vif/L'Express*, 11.000: c'est le nombre d'esclaves modernes en Belgique, 24 mei 2023.

<sup>2</sup> DOC 55 2530/001.

<sup>3</sup> Integraal verslag van de Bijzondere Commissie belast met de evaluatie van de wetgeving en het beleid inzake mensenhandel en mensensmokkel, Kamer, CRIV 55 M004, blz. 41.

en énumérant de nombreux exemples de ce genre de triste situation. Cette question a également été abordée par la représentante de l'OIT, qui pointe le problème en ces termes: "les travailleurs et travailleuses victimes d'exploitation grave mais qui ne rentrent pas dans les conditions afin d'être qualifiées de victimes de traite ne bénéficient d'aucune aide, bien qu'elles soient souvent soumises à leur employeur et n'ont pas accès à un permis de travail ou de séjour"<sup>4</sup>.

Ces différentes interventions sont reprises dans le rapport des experts de la Commission spéciale. Le rapport indique également une solution simple: l'introduction d'une nouvelle infraction sanctionnant les faits d'exploitation économique aggravée.

En effet, au cours des auditions, cette idée a été avancée par M. Peter Van Hauwermeiren, le directeur de Fairwork, et le représentant du syndicat chrétien<sup>5</sup>; elle fait également l'objet d'une recommandation de la Commission spéciale, formulée en ces termes:

"R. 61 Créer une nouvelle infraction d'"exploitation économique aggravée" et l'intégrer dans le niveau d'infraction le plus élevé prévu par le code de droit pénal social.

MOTIVATION: Le "niveau" d'intégration de cette infraction devrait constituer un niveau nouveau et supérieur au niveau le plus élevé actuel prévue par le code de droit pénal social.

La direction TEH de l'ONSS estime, en effet, que ce serait une initiative nécessaire. Il a été constaté qu'en l'état actuel du montant des amendes, l'exploitation abusive restait profitable aux exploitants abusifs, même en cas de condamnation<sup>6</sup>.

L'introduction d'une telle infraction n'est pas sans lien avec l'objet de la deuxième partie de la présente proposition de loi, à savoir la transposition de l'article 13, paragraphe 4, de la directive 2009/52/CE<sup>7</sup>.

Actuellement, lorsque les victimes d'exploitation économique ne sont pas reconnues comme victimes de

eveneens in volgende bewoordingen aangestipt door de vertegenwoordigster van de IAO: *"les travailleurs et travailleuses victimes d'exploitation grave mais qui ne rentrent pas dans les conditions afin d'être qualifiées de victimes de traite ne bénéficient d'aucune aide, bien qu'elles soient souvent soumises à leur employeur et n'ont pas accès à un permis de travail ou de séjour"*.<sup>4</sup>

Die verscheidene betogen zijn opgenomen in het deskundigenverslag van de Bijzondere Commissie. Dat verslag reikt eveneens een eenvoudige oplossing aan: de invoering van een nieuwe inbreuk om feiten van verzwaarde economische uitbuiting strafbaar te stellen.

Tijdens de hoorzittingen hebben de heer Peter Van Hauwermeiren, de directeur van Fairwork, en de vertegenwoordiger van de christelijke vakbond dat idee inderdaad geopperd.<sup>5</sup> Het werd in de volgende aanbeveling van de Bijzondere Commissie geoten:

"A. 61 "Verzwaarde economische uitbuiting" als nieuwe inbreuk opnemen, als hoogste niveau van inbreuken van het Sociaal Strafwetboek.

TOELICHTING: Deze inbreuk zou moeten worden opgenomen in een nieuw en hoger niveau dan het huidige hoogste niveau van het Sociaal Strafwetboek.

Volgens de directie Mensenhandel van de RSZ zou dat immers een noodzakelijk initiatief zijn. Men heeft immers vastgesteld dat uitbuiting gezien het huidige bedrag van de geldboetes nog steeds winstgevend is, zelfs indien de daders worden veroordeeld.<sup>6</sup>

Het instellen van een dergelijke inbreuk kan niet los worden gezien van de strekking van het tweede deel van dit wetsvoorstel, namelijk de omzetting van artikel 13, lid 4, van Richtlijn 2009/52/EG.<sup>7</sup>

Slachtoffers van economische uitbuiting die niet worden erkend als slachtoffer van mensenhandel of van

<sup>4</sup> Rapport des experts de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, pp. 60-61.

<sup>5</sup> Rapport des experts de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, pp. 61-62.

<sup>6</sup> Rapport de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, DOC 2530/002, 12 juin 2023, p. 119.

<sup>7</sup> Directive 2009/52/CE du Parlement européen et du Conseil du 18 juin 2009 prévoyant des normes minimales concernant les sanctions et les mesures à l'encontre des employeurs de ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier.

<sup>4</sup> Deskundigenverslag van de Bijzondere Commissie belast met de evaluatie van de wetgeving en het beleid inzake mensenhandel en mensensmokkel, blz. 60-61.

<sup>5</sup> Deskundigenverslag van de Bijzondere Commissie belast met de evaluatie van de wetgeving en het beleid inzake mensenhandel en mensensmokkel, blz. 61-62.

<sup>6</sup> Verslag van de Bijzondere Commissie belast met de evaluatie van de wetgeving en het beleid inzake mensenhandel en mensensmokkel, DOC 2530/002, 12 juni 2023, blz. 119.

<sup>7</sup> Richtlijn 2009/52/EG van het Europees Parlement en de Raad van 18 juni 2009 tot vaststelling van minimumnormen inzake sancties en maatregelen tegen werkgevers van illegaal verblijvende onderdanen van derde landen.

traite des êtres humains ou de trafic aggravé d'êtres humains, les indices d'exploitation ne constituant pas nécessairement des indices de traite, elles n'ont pas droit à un document de séjour provisoire qui leur permettrait d'intenter et de poursuivre les procédures judiciaires afin de faire reconnaître, par voie de justice à l'encontre de leur employeur les exploitant, leurs droits en tant que victime, sur le plan pénal, civil et social.

La création de cette nouvelle infraction est donc une condition nécessaire à la transposition complète de la directive européenne précitée, dite "sanction"; cela fait l'objet du chapitre suivant de la présente proposition de loi.

### 3. Transposition de l'article 13, paragraphe 4, de la directive 2009/52/CE

Au cours des auditions de la Commission spéciale, il a été mis à de nombreuses reprises en lumière le fait que résider en Belgique sans document de séjour constitue un facteur indéniable de vulnérabilité face au phénomène de traite des êtres humains. Les recommandations adoptées par la Commission spéciale reconnaissent, par ailleurs, ce critère particulier de vulnérabilité.

En effet, les travailleuses et travailleurs sans papiers ne bénéficient que d'une protection très faible par rapport à leurs employeuses et employeurs en cas de potentiels abus.

La directive 2009/52/CE précitée, qui prévoit l'obligation pour les États d'introduire dans leurs systèmes législatifs des normes minimales concernant des sanctions et des mesures à l'encontre des employeurs de ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier, commettant des abus, n'a été transposée que partiellement en droit belge par la loi du 11 février 2013 "prévoyant des sanctions et des mesures à l'encontre des employeurs de ressortissants de pays tiers en séjour illégal". En effet, dans cette loi, l'article 13, paragraphe 4, de la directive 2009/52/CE précitée n'a pas été transposé; ce paragraphe est formulé comme suit:

"En ce qui concerne les infractions pénales visées à l'article 9, paragraphe 1, point c)<sup>8</sup> ou e)<sup>9</sup>, les États membres définissent, dans le cadre de leur droit national, les conditions dans lesquelles ils peuvent délivrer, cas par cas, des titres de séjour d'une durée limitée, en fonction de la longueur des procédures nationales correspondantes, aux ressortissants de pays tiers intéressés, selon des modalités comparables à celles qui

mensensmokkel in verzwarende omstandigheden – indicatoren van uitbuiting zijn niet noodzakelijk indicatoren van mensenhandel – hebben vandaag geen recht op een voorlopig verblijfsdocument waarmee ze gerechtelijke stappen kunnen ondernemen of voortzetten om ten aanzien van de werkgever die hen uitbuit, hun rechten op straf-, civiel- en sociaalrechtelijk vlak te doen gelden.

Het instellen van die nieuwe inbreuk is dan ook noodzakelijk voor een integrale omzetting van de voormelde richtlijn, de zogeheten Sanctierichtlijn, wat het opzet is van het volgende hoofdstuk van dit wetsvoorstel.

### 3. Omzetting van artikel 13, lid 4, van Richtlijn 2009/52/EG

Tijdens de hoorzittingen van de Bijzondere Commissie is er herhaaldelijk op gewezen dat iemand die zonder verblijfsvergunning in België verblijft ontegensprekelijk bijzonder kwetsbaar wordt voor mensenhandel. In haar aanbevelingen bevestigt de Bijzondere Commissie dat specifieke kwetsbaarheids criterium.

Bij eventueel misbruik zijn de tewerkgestelde mannen en vrouwen zonder verblijfsvergunning slechts heel pover beschermd tegen hun werkgevers.

Voormelde Richtlijn 2009/52/EG, die de staten verplicht om in hun wetgeving minimumnormen vast te stellen inzake sancties en maatregelen tegen misbruik plegende werkgevers van illegaal verblijvende onderdanen van derde landen, is slechts gedeeltelijk in het Belgisch recht omgezet bij de wet van 11 februari 2013 tot vaststelling van sancties en maatregelen voor werkgevers van illegaal verblijvende onderdanen van derde landen. Artikel 13, lid 4, van voormelde Richtlijn 2009/52/EG werd immers niet omgezet; dat lid luidt:

"Met betrekking tot onder artikel 9, lid 1, onder c)<sup>8</sup> of e)<sup>9</sup>, vallende strafbare feiten bepalen de lidstaten op grond van het nationale recht de voorwaarden waarop zij op basis van een beoordeling van het individuele geval aan betrokken onderdanen van derde landen een verblijfsvergunning van beperkte duur kunnen afgeven, gekoppeld aan de lengte van de desbetreffende nationale procedure, op basis van regelingen die vergelijkbaar

<sup>8</sup> "l'infraction s'accompagne de conditions de travail particulièrement abusives".

<sup>9</sup> "l'infraction a trait à l'emploi illégal d'un mineur".

<sup>8</sup> "de inbreuk gaat gepaard met arbeidsgerelateerde uitbuiting".

<sup>9</sup> "de inbreuk betreft de illegale tewerkstelling van een minderjarige".

sont applicables aux ressortissants de pays tiers entrant dans le champ d'application de la directive 2004/81/CE."

Cette disposition enjoint aux États membre d'inclure dans leur législation des dispositions permettant aux travailleurs et travailleuses, qui sont victimes de conditions de travail particulièrement abusives, ou à des personnes mineures de bénéficier d'un document de séjour durant la durée de la procédure judiciaire liée au travail durant leur séjour irrégulier.

Dans le cadre des travaux de la Commission spéciale, la nécessité de transposer l'article 13, paragraphe 4, de la directive 2009/52/CE précitée a été évoquée par le professeur Andrea Rea<sup>10</sup>. Cette proposition est reprise dans le rapport des experts de la Commission spéciale<sup>11</sup> et fait l'objet d'une recommandation de la Commission spéciale<sup>12</sup>.

Dans un rapport du 29 septembre 2021, la Commission européenne a dressé un état des lieux de la transposition et de la mise en œuvre de la directive 2009/52/CE précitée.

Chypre, la Hongrie, la Roumanie, l'Italie, la Suède, l'Allemagne, la Croatie, la Slovaquie, l'Estonie, la Finlande, la Pologne, la Roumanie et la Slovénie délivrent sur cette base des documents de séjour valables durant une période de trois mois à un an. Ils sont souvent renouvelables, dans certains États, jusqu'au recouvrement du salaire dû.

zijn met die welke gelden voor onderdanen van een derde land die vallen onder het toepassingsgebied van Richtlijn 2004/81/EG."

Deze bepaling gebiedt de lidstaten in hun wetgeving bepalingen op te nemen ingevolge waarvan mannen en vrouwen die het slachtoffer zijn van arbeidsgerelateerde uitbuiting, alsook minderjarigen, over een verblijfsdocument kunnen beschikken voor de duur van de gerechtelijke procedure met betrekking tot het tijdens hun irregulier verblijf verricht werk.

Tijdens de werkzaamheden van de Bijzondere Commissie heeft professor Andrea Rea de omzetting bepleit van artikel 13, lid 4, van voormelde Richtlijn 2009/52/EG.<sup>10</sup> Dat voorstel is opgenomen in het deskundigenverslag van de Bijzondere Commissie<sup>11</sup> en verwerkt in een aanbeveling van de Bijzondere Commissie.<sup>12</sup>

De Europese Commissie heeft in een rapport van 29 september 2021 een stand van zaken van de omzetting en tenuitvoerlegging van voormelde Richtlijn 2009/52/EG opgemaakt.

Cyprus, Hongarije, Roemenië, Italië, Zweden, Duitsland, Kroatië, Slowakije, Estland, Finland, Polen en Slovenië reiken op basis daarvan verblijfsdocumenten uit, met een geldigheidsduur tussen drie maanden en een jaar. Vaak kunnen ze ook worden verlengd, in sommige landen totdat het verschuldigde loon verworven is.

<sup>10</sup> Compte rendu intégral de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, séance du 5 décembre 2022, La Chambre, CRIV 55 M018, p. 30.

<sup>11</sup> Rapport des experts de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, p. 58.

<sup>12</sup> "R. 14.1 Reconnaître, dans les différentes politiques, que les personnes en séjour irrégulier sont particulièrement vulnérables à la traite et à l'exploitation des êtres humains. Étudier de quelle manière et très concrètement en Belgique l'article 13 paragraphe 4° de la directive européenne sur les sanctions peut être transposé avec pour points d'attention:

1) l'érosion du statut découlant de la reconnaissance comme victime de traite des êtres humains doit être évité (Le statut alternatif doit être moins attrayant que celui des victimes de la traite des êtres humains);  
2) éviter l'érosion du dispositif de lutte contre la traite des êtres humains;  
3) prévoir un système opérationnel pour éviter l'implosion du système;  
4) les ressources doivent être allouées prioritairement aux plus vulnérables". Rapport de la Commission spéciale chargée d'évaluer la législation et la politique en matière de traite et de trafic des êtres humains, 12 juin 2023, DOC 55 2530/002, p. 109.

<sup>10</sup> Integraal verslag van de bijzondere commissie belast met de evaluatie van de wetgeving en het beleid inzake mensenhandel en mensensmokkel, zitting van 5 december 2022, Kamer, CRIV 55 M018, blz. 30.

<sup>11</sup> Deskundigenverslag van de bijzondere commissie belast met de evaluatie van de wetgeving en het beleid inzake mensenhandel en mensensmokkel, blz. 58.

<sup>12</sup> "A.14.1 Erken, doorheen het beleid, dat personen in irregulier verblijf extra kwetsbaar zijn voor mensenhandel en uitbuiting.

Onderzoek op welke manier en zeer concreet in België artikel 13, lid 4, van de Europese Sanctierichtlijn verder kan worden omgezet, waarbij:

1) de uitholling van het statuut mensenhandel voorkomen dient te worden (wat betekent dat het alternatief statuut minder aantrekkelijk dient te zijn dan dat voor slachtoffers mensenhandel);

2) de uitholling van het apparaat in de strijd tegen mensenhandel voorkomen dient te worden;

3) in een operationeel systeem moet worden voorzien om een implosie van het systeem te voorkomen;

4) de middelen toegewezen worden ten gunste van de meest kwetsbaren", verslag van de bijzondere commissie belast met de evaluatie van de wetgeving en het beleid inzake mensenhandel en mensensmokkel, 12 juni 2023, Kamer, DOC 55 2530/002, blz. 109.

La Confédération européenne des syndicats relève en effet la grande difficulté de mener des poursuites et des actions en justice depuis l'étranger dans les cas où les victimes n'ont pas accès à un permis de séjour<sup>13</sup>.

La présente proposition de loi a donc pour objectif de pallier les manquements de la Belgique quant à la transposition de la directive 2009/52/CE précitée. Elle permettrait également aux travailleurs et travailleuses mineures ou victimes de conditions de travail particulièrement abusives de faire valoir leurs droits de manière effective.

De *European Trade Union Confederation* wijst er inderdaad op hoe moeilijk het is vanuit het buitenland rechtsvervolgingen en vorderingen in te stellen wanneer de slachtoffers niet over een verblijfsvergunning kunnen beschikken.<sup>13</sup>

Dit wetsvoorstel strekt er dan ook toe het verzuim van België inzake de omzetting van voormelde Richtlijn 2009/52/EG recht te zetten. Tevens wil het bewerkstelligen dat minderjarige werknemers en werknemers en alle slachtoffers van arbeidsgerelateerde uitbuiting hun rechten daadwerkelijk kunnen doen gelden.

<sup>13</sup> European Trade Union Confederation, Position de la CES sur la mise en œuvre de la directive sur les sanctions à l'encontre des employeurs, Adoptée au Comité exécutif des 5-6 octobre 2021, p. 3.

<sup>13</sup> European Trade Union Confederation, *Position on the Implementation of the Employers Sanctions' directive, Adopted at the Executive Committee meeting of 5-6 October 2021*, blz. 3.

## COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 1<sup>er</sup>

Cet article ne nécessite pas de commentaires particuliers.

## Art. 2 et 3

Actuellement, plusieurs comportements illégaux, comme le non-paiement de salaire, la maltraitance, une charge de travail de 12 heures par jours ou plus, etc., sont constitutifs de faits d'exploitation économique mais ne sont pas incriminés comme de la traite des êtres humains, au sens du Code pénal. Ainsi, pour ces victimes-là, il est impossible d'obtenir un document de séjour permettant de rester en Belgique durant une période suffisamment longue, permettant de faire valoir leur droit en justice.

En effet, l'article 433quinquies, § 1, du Code pénal est ainsi rédigé:

“§ 1<sup>er</sup>. Constitue l'infraction de traite des êtres humains le fait de recruter, de transporter, de transférer, d'héberger, d'accueillir une personne, de prendre ou de transférer le contrôle exercé sur elle:

1° à des fins d'exploitation de la prostitution ou d'autres formes d'exploitation sexuelle;

2° à des fins d'exploitation de la mendicité;

3° à des fins de travail ou de services, dans des conditions contraires à la dignité humaine;

4° à des fins d'exploitation par le prélèvement d'organes ou de matériel corporel humain;

5° ou afin de faire commettre par cette personne un crime ou un délit, contre son gré. Sauf dans le cas visé au 5, le consentement de la personne visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> à l'exploitation envisagée ou effective est indifférent.”

La notion de “dignité humaine” est un élément constitutif de la notion de traite des êtres humains, ce qui a pour effet de restreindre son champ d'application<sup>14</sup>.

Ainsi, l'exploitation par le travail au sens de la définition de la traite des êtres humains comprend au minimum,

<sup>14</sup> Cass. (2<sup>e</sup> ch.) RG P.18.0269.F, 26 septembre 2018 (M.T., A., M.G., A., M.A., N., e.a.).

## TOELICHTING BIJ DE ARTIKELN

## Artikel 1

Dit artikel behoeft geen commentaar.

## Art. 2 en 3

Momenteel zijn een aantal onrechtmatige gedragingen, zoals de niet-betaling van loon, mishandeling, een werklast van minstens 12 uur per dag enzovoort vormen van economische uitbuiting die echter niet strafbaar zijn als mensenhandel in de zin van het Strafwetboek. Op die manier is het voor die slachtoffers onmogelijk een verblijfsdocument te bekomen waarmee ze lang genoeg in België kunnen blijven om hun rechten voor een rechtbank te doen gelden.

Artikel 433quinquies, § 1, van het Strafwetboek luidt immers:

“§ 1. Levert het misdrijf mensenhandel op, de werving, het vervoer, de overbrenging, de huisvesting, de opvang van een persoon, het nemen of de overdracht van de controle over hem met als doel:

1° de uitbuiting van prostitutie of andere vormen van seksuele uitbuiting;

2° de uitbuiting van bedelarij;

3° het verrichten van werk of het verlenen van diensten, in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid;

4° de uitbuiting door het wegnemen van organen of van menselijk lichaamsmateriaal;

5° of deze persoon tegen zijn wil een misdaad of een wanbedrijf te doen plegen. Behalve in het in 5 bedoelde geval is de toestemming van de in het eerste lid bedoelde persoon met de voorgenomen of daadwerkelijke uitbuiting van geen belang.”

Het begrip “menselijke waardigheid” maakt deel uit van het begrip “mensenhandel”, wat het toepassingsgebied ervan beperkt.<sup>14</sup>

Derhalve omvat uitbuiting op arbeidsgebied in de zin van de definitie van mensenhandel volgens het

<sup>14</sup> Cass. (2<sup>e</sup> k.), AR P.18.0269.F, 26 september 2018 (M.T., A., M.G., A., M.A., N., e.a.).

selon les termes mêmes de la décision-cadre du 19 juillet 2002 du Conseil de l'Union européenne<sup>15</sup>, le travail ou les services forcés ou obligatoires, l'esclavage, les pratiques analogues à l'esclavage et la servitude.

A par exemple été considéré par le tribunal correctionnel de Verviers, le 15 janvier 2007, comme étant victime de la traite d'être humain par l'exploitation économique, la personne qui travaillait 3 à 4 fois par semaine, de 5 heures à 12 ou 13 heures dans un environnement de travail médiocre où un manque d'hygiène et une saleté se mêlaient à des odeurs désagréables et de la fumée et qui ne recevait qu'un salaire tout à fait dérisoire, puisqu'il s'agissait presque exclusivement de colis alimentaires constitués généralement de produits invendus, voire impropres à la vente commerciale, d'une valeur approximative de 3 euros. Même si, comme l'a affirmé le prévenu, une rémunération de 30 euros a été octroyée à la victime, ce salaire apparaît dérisoire par rapport aux prestations fournies.

Pour toute une série d'infractions constitutives d'exploitation économique, pourtant graves, pour lesquelles il n'y a pas eu "d'atteinte à la dignité humaine", il n'existe pas d'incrimination pénale aujourd'hui qui permette, d'une part, de punir réellement les auteurs et, d'autre part, de protéger les victimes de manière équivalente à ce qui est prévu dans les cas de traite des êtres humains.

Par exemple, le tribunal correctionnel de Bruxelles a estimé, dans son jugement du 20 avril 2010, que avoir travaillé 12 heures par jour, à raison de six jours par semaine, avoir dû acheter son outillage et ne pas avoir été payé pour l'intégralité des prestations de travail, sont des faits de nature à établir l'exploitation économique, mais pas les conditions contraires à la dignité humaine.

D'autres cas où la qualification de traite des êtres humains n'a pas été retenue démontrent l'étendue de la problématique; notamment, le cas tranché par le tribunal correctionnel de Liège: "des conditions d'occupation du travailleur révélatrices de l'exploitation économique de celui-ci, telles les circonstances qu'il n'était pas déclaré, était en séjour illégal, ne bénéficiait d'aucune couverture sociale ni d'une rémunération proportionnelle aux prestations fournies, si elles constituent des éléments d'appréciation d'une mise au travail dans des conditions éventuellement contraires à la dignité humaine, ne suffisent toutefois pas à démontrer que l'employeur aurait commis des faits de traite des êtres humains lorsque, notamment, il a veillé à faire soigner le travailleur qui avait

kaderbesluit van de Raad van de Europese Unie van 19 juli 2002<sup>15</sup> ten minste gedwongen of verplichte arbeid of diensten, slavernij, of met slavernij of dienstbaarheid te vergelijken praktijken.

De correctionele rechtbank van Verviers, bijvoorbeeld, beschouwde in haar vonnis van 15 januari 2007 als slachtoffer van mensenhandel door economische uitbuiting, de persoon die drie tot vier keer per week 5 tot 12 of 13 uur per dag werkte in een ondermaatse – met andere woorden onhygiënische en vuile – omgeving met bovendien onaangename geuren en dampen, en daarvoor een bespottelijk laag loon ontving omdat het bijna uitsluitend ging om voedselpakketten van ongeveer 3 euro met overwegend onverkochte of zelfs niet langer verkoopbare producten. Zelfs als het slachtoffer 30 euro betaald zou hebben gekregen, zoals de beklaagde aanvoerde, dan nog lijkt dat loon bespottelijk laag te zijn in verhouding tot het geleverde werk.

Voor een hele reeks nochtans zware inbreuken van economische uitbuiting, waarbij er geen "aantasting van de menselijke waardigheid" is, bestaat er momenteel geen strafrechtelijke strafbaarstelling die het mogelijk maakt daders daadwerkelijk te straffen en tegelijkertijd slachtoffers te beschermen op dezelfde wijze als bij mensenhandel.

De correctionele rechtbank van Brussel, dan weer, oordeelde in haar vonnis van 20 april 2010 dat zes dagen per week 12 uur per dag werken, zelf gereedschap moeten aankopen en niet alle arbeidsprestaties betaald krijgen feiten zijn waaruit wél economische uitbuiting kan blijken, maar niet de omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid.

Nog andere zaken waarin de kwalificatie "mensenhandel" niet in aanmerking is genomen tonen de omvang van het probleem aan, in het bijzonder de zaak voor de correctionele rechtbank van Luik, waarin die laatste oordeelde: "*des conditions d'occupation du travailleur révélatrices de l'exploitation économique de celui-ci, telles les circonstances qu'il n'était pas déclaré, était en séjour illégal, ne bénéficiait d'aucune couverture sociale ni d'une rémunération proportionnelle aux prestations fournies, si elles constituent des éléments d'appréciation d'une mise au travail dans des conditions éventuellement contraires à la dignité humaine, ne suffisent toutefois pas à démontrer que l'employeur aurait commis des faits de traite des êtres humains lorsque, notamment, il*

<sup>15</sup> Décision-cadre du Conseil du 19 juillet 2002 relative à la lutte contre la traite des êtres humains (2002/629/JAI).

<sup>15</sup> Kaderbesluit van de Raad van 19 juli 2002 inzake de bestrijding van mensenhandel (2002/629/JBZ).

été victime d'un accident du travail et a pris en charge les frais de l'hospitalisation qui lui étaient réclamés<sup>16</sup>."

En conclusion, la législation actuelle ne permet pas d'incriminer des abus où des personnes sont employées dans des conditions de travail particulièrement abusives si elles ne sont pas contraires à la dignité humaine.

L'objectif de ces deux articles de la présente proposition de loi est donc bien de prévoir une infraction supplémentaire incriminant les comportements d'employeurs imposant des conditions de travail particulièrement abusives, lorsque l'atteinte à la dignité humaine ne peut pas être démontrée.

Ainsi, ce genre d'employeurs peu scrupuleux pourront être poursuivis et sanctionnés et leurs victimes pourront être reconnues comme telles et dédommagées alors que, aujourd'hui, étant donné l'absence d'atteinte à la dignité humaine, les exploitations graves qu'ils commettent n'aboutissent à aucune condamnation pénale.

#### Art. 4 à 6

Ces articles visent à modifier la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, afin de rendre concrètement applicables les règles insérées par l'article 3 de la présente proposition de loi. En protégeant les étrangers victimes d'exploitation à des fins de travail ou de services illégaux, on met fin à la situation de toute puissance des employeurs précités commettant des abus et on permet aux étrangers exploités de se faire aider, de déposer plainte et de rester sur le territoire belge suffisamment longtemps pour que leur plainte puisse aboutir à une condamnation de leurs employeurs et permette un dédommagement en leur faveur.

Khalil Aouasti (PS)  
Sophie Thémont (PS)  
Chanelle Bonaventure (PS)  
Hervé Rigot (PS)

<sup>16</sup> Liège (corr.) (4<sup>e</sup> ch.) n° 2007/2816, 24 octobre 2007.

*a veillé à faire soigner le travailleur qui avait été victime d'un accident du travail et a pris en charge les frais de l'hospitalisation qui lui étaient réclamés."*<sup>16</sup>

De huidige wetgeving maakt het dus niet mogelijk arbeidsgerelateerde uitbuiting als misbruik strafbaar te stellen als die uitbuiting niet gepaard gaat met omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid.

Deze twee artikelen van dit wetsvoorstel beogen dan ook te voorzien in een bijkomende inbreuk waarbij de gedragingen van werkgevers die tot arbeidsgerelateerde uitbuiting overgaan strafbaar worden gesteld wanneer de aantasting van de menselijke waardigheid niet kan worden aangetoond.

Op die manier kunnen dergelijke gewetenloze werkgevers worden vervolgd en gestraft en kunnen hun slachtoffers als zodanig worden erkend en schadeloosgesteld, terwijl die werkgevers in de huidige stand van zaken – er is namelijk geen aantasting van de menselijke waardigheid – op geen enkele manier strafrechtelijk kunnen worden veroordeeld voor de door hen gepleegde grove uitbuiting.

#### Art. 4 tot 6

Deze artikelen beogen de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen te wijzigen om de bepaling ingevoegd bij artikel 3 daadwerkelijk toepasbaar te maken. Door bescherming te bieden aan de vreemdelingen die het slachtoffer zijn van uitbuiting met als doel het illegaal verrichten van werk of verlenen van diensten, wordt de almacht van de voormelde misbruik plegende werkgevers een halt toegeroepen en kunnen de uitgebuite vreemdelingen zich laten bijstaan, een klacht indienen en lang genoeg op Belgisch grondgebied blijven opdat hun klacht kan leiden tot een veroordeling van hun werkgever en zij schadeloosstelling kunnen verkrijgen.

<sup>16</sup> Luik (corr.) (4<sup>e</sup> kamer), nr. 2007/2816, 24 oktober 2017.

**PROPOSITION DE LOI****CHAPITRE 1<sup>ER</sup>****Disposition générale****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**CHAPITRE 2****Modification du Code pénal social****Art. 2**

Dans le livre 2, chapitre 4, du Code pénal social, il est inséré une section 5, intitulée comme suit: "Exploitation à des fins de travail ou de services illégaux".

**Art. 3**

Dans la section 5 précitée, il est inséré un article 180/1, rédigé comme suit:

"Art. 180/1. Sans préjudice de l'application de l'article 433*quinquies* du Code Pénal, est puni d'une sanction de niveau 5 l'employeur, son préposé ou son mandataire qui, de manière répétée ou persistante, recrute, transporte, transfère, héberge, accueille une personne, prend ou transfère le contrôle exercé sur elle, à des fins de travail ou de services illégaux."

**CHAPITRE 3**

**Modification de la loi du 15 décembre 1980  
sur l'accès au territoire,  
le séjour, l'établissement et  
l'éloignement des étrangers**

**Art. 4**

Dans le titre II, chapitre 4, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, il est inséré un article 61/5/1, rédigé comme suit:

"Art. 61/5/1. § 1<sup>er</sup>. Lorsque les services de police ou d'inspection disposent d'indices indiquant qu'un étranger est victime de l'infraction visée à l'article 180/1 du

**WETSVOORSTEL****HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**HOOFDSTUK 2****Wijziging van het Sociaal Strafwetboek****Art. 2**

In boek 2, hoofdstuk 4, van het Sociaal Strafwetboek wordt een afdeling 5 ingevoegd, met als opschrift: "Uitbuiting met als doel het illegaal verrichten van werk of verlenen van diensten".

**Art. 3**

In voormelde afdeling 5 wordt een artikel 180/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 180/1. Onverminderd de toepassing van artikel 433*quinquies* van het Strafwetboek wordt met een sanctie van niveau 5 gestraft de werkgever, zijn aangestelde of zijn lasthebber die, herhaaldelijk of voortdurend, een persoon werft, vervoert, overbrengt, huisvest, opvangt, de controle over hem neemt of overdraagt, met als doel het illegaal verrichten van werk of verlenen van diensten."

**HOOFDSTUK 3**

**Wijziging van de wet van 15 december 1980  
betreffende de toegang tot het grondgebied,  
het verblijf, de vestiging en de verwijdering  
van vreemdelingen**

**Art. 4**

In titel II, hoofdstuk IV, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt een artikel 61/5/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 61/5/1. § 1. Indien de politie- of de inspectiediensten over aanwijzingen beschikken dat een vreemdeling het slachtoffer is van de inbreuk als bedoeld in

Code pénal social, ils en informent immédiatement le ministre ou son délégué et dans le même temps informent l'étranger de la possibilité d'obtenir un document de séjour et le mettent en contact avec des organismes visés à l'article 8 de la loi du 11 février 2013 prévoyant des sanctions et des mesures à l'encontre des employeurs de ressortissants de pays tiers en séjour illégal, spécialisés dans l'accueil des victimes de ces infractions.

§ 2. Le ministre ou son délégué délivre, dans un délai de 10 jours à dater de l'information visée au paragraphe 1<sup>er</sup> à l'étranger visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, qui ne dispose pas d'un titre de séjour reconnu par les autorités compétentes, un document de séjour provisoire qui couvre son séjour pour une durée de 45 jours afin de lui donner la possibilité d'introduire une plainte ou de faire des déclarations concernant les personnes ou les réseaux qui se seraient rendus coupables de l'infraction visée à l'article 180/1 du Code pénal social ou de l'article 433quinquies du Code pénal. Le Roi détermine le modèle du document de séjour provisoire visé au présent alinéa.

Sans préjudice de l'application de la législation relative aux mineurs non accompagnés, l'étranger mineur non accompagné qui est arrivé dans le Royaume et qui n'a pas été effectivement pris en charge par un majeur par la suite, ou a été laissé seul après être entré dans le Royaume, est mis en possession du document de séjour provisoire prévu au paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article. Il est dûment tenu compte de l'intérêt supérieur de l'enfant pendant l'ensemble de la procédure."

#### Art. 5

Dans le chapitre 4 précité de la loi précitée, il est inséré un article 61/5/2, rédigé comme suit:

"Art. 61/5/2. § 1<sup>er</sup>. Le ministre ou son délégué délivre un document de séjour provisoire qui couvre son séjour pour une durée maximale de trois mois, à l'étranger visé à l'article 61/5/1, § 1<sup>er</sup>, qui a introduit, au cours du délai fixé en vertu de l'article 61/5/1, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, une plainte ou une déclaration concernant les personnes ou les réseaux qui se seraient rendus coupables de l'infraction visée à l'article 180/1 du Code pénal social ou à l'article 433quinquies du Code pénal. Le Roi détermine le modèle du document de séjour provisoire.

artikel 180/1 van het Sociaal Strafwetboek, verwittigen zij onmiddellijk de minister of zijn gemachtigde; tegelijkertijd brengen zij de vreemdeling op de hoogte van de mogelijkheid een verblijfsdocument te verkrijgen en brengen zij hem in contact met de in artikel 8 van de wet van 11 februari 2013 tot vaststelling van sancties en maatregelen voor werkgevers van illegaal verblijvende onderdanen van derde landen bedoelde organismen die gespecialiseerd zijn in het onthaal van slachtoffers van die inbreuken.

§ 2. De minister of zijn gemachtigde stelt, binnen een termijn van 10 dagen vanaf de kennisgeving als bedoeld in paragraaf 1 de vreemdeling als bedoeld in paragraaf 1 die niet over een door de bevoegde overheden erkende verblijfstitel beschikt, in het bezit van een voorlopig verblijfsdocument voor 45 dagen, teneinde hem de kans te geven een klacht in te dienen of verklaringen af te leggen met betrekking tot de personen of de netwerken die zich schuldig gemaakt zouden hebben aan de inbreuk als bedoeld in artikel 180/1 van het Sociaal Strafwetboek of het misdrijf als bedoeld in artikel 433quinquies van het Strafwetboek. De Koning bepaalt het model van het voorlopige verblijfsdocument.

Onverminderd de toepassing van de wetgeving betreffende de niet-begeleide minderjarigen wordt de niet-begeleide minderjarige vreemdeling die het Rijk is binnengekomen en vervolgens niet daadwerkelijk onder de hoede van een meerderjarige gestaan heeft, hetzij zonder begeleiding werd achtergelaten nadat hij het Rijk is binnengekomen, in het bezit gesteld van het voorlopige verblijfsdocument als bedoeld in paragraaf 1. Tijdens de hele procedure wordt naar behoren rekening gehouden met het hoger belang van het kind."

#### Art. 5

In hetzelfde hoofdstuk IV van voormelde wet wordt een artikel 61/5/2 ingevoegd, luidende:

"Art. 61/5/2. § 1. De minister of zijn gemachtigde stelt de vreemdeling als bedoeld in artikel 61/5/1, § 1, die in de loop van de termijn als bepaald bij artikel 61/5/1, § 2, eerste lid, een klacht heeft ingediend of een verklaring heeft afgelegd met betrekking tot de personen of de netwerken die zich schuldig gemaakt zouden hebben aan de inbreuk als bedoeld in artikel 180/1 van het Sociaal Strafwetboek of het misdrijf als bedoeld in artikel 433quinquies van het Strafwetboek in het bezit van een voorlopig verblijfsdocument voor maximaal drie maanden. De Koning bepaalt het model van het voorlopige verblijfsdocument.

§ 2. Le ministre ou son délégué demande au procureur du Roi ou à l'auditeur du travail de l'informer, avant l'expiration de la durée de validité du document de séjour provisoire délivré conformément au paragraphe 1<sup>er</sup>, quant à la question de savoir si l'étranger concerné peut toujours être considéré comme une victime de l'infraction visée à l'article 180/1 du Code pénal social ou à l'article 433<sup>quinq</sup> du Code pénal et si l'enquête ou la procédure judiciaire est toujours en cours.

§ 3. L'étranger est autorisé à prouver son identité en présentant son passeport ou un titre de voyage en tenant lieu ou sa carte d'identité nationale."

#### Art. 6

Dans le chapitre 4 précité de la loi précitée, il est inséré un article 61/5/3, rédigé comme suit:

"Art. 61/5/3. § 1<sup>er</sup>. Le ministre ou son délégué autorise l'étranger visé à l'article 61/5/2, § 1<sup>er</sup>, à séjourner dans le Royaume pour une durée de six mois, en délivrant un document de séjour provisoire, lorsque le procureur du Roi ou l'auditeur du travail lui a confirmé que l'enquête ou la procédure judiciaire est toujours en cours.

Le document de séjour visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, peut être prorogé par période successives de six mois jusqu'à la prononciation du jugement ou la survenance de toute autre issue de la procédure pénale.

L'inscription au registre des étrangers et la délivrance du document de séjour provisoire faisant foi de celle-ci ont lieu conformément aux dispositions de l'article 12. La durée de validité du document de séjour provisoire ainsi que sa prorogation ou son renouvellement sont déterminés conformément aux règles fixées à l'article 13, § 1<sup>er</sup>, alinéa 6, et § 2.

§ 2. Pendant la durée de validité du document de séjour provisoire ou lors de l'examen relatif à sa prorogation ou à son renouvellement, le ministre ou son délégué peut mettre fin au séjour de l'étranger et, le cas échéant, lui donner l'ordre de quitter le territoire, s'il constate que les autorités judiciaires ont décidé de mettre fin à la procédure."

15 juin 2023

Khalil Auasthi (PS)  
Sophie Thémont (PS)  
Chanelle Bonaventure (PS)  
Hervé Rigot (PS)

§ 2. De minister of zijn gemachtigde verzoekt de procureur des Konings of de arbeidsauditeur hem voor het verstrijken van de geldigheidsduur van het overeenkomstig paragraaf 1 afgegeven voorlopige verblijfsdocument mee te delen of de betrokken vreemdeling nog kan worden beschouwd als een slachtoffer van de inbreuk als bedoeld in artikel 180/1 van het Sociaal Strafwetboek of het misdrijf als bedoeld in artikel 433<sup>quinq</sup> van het Strafwetboek en of het onderzoek of de gerechtelijke procedure nog loopt.

§ 3. Het is de vreemdeling toegestaan zijn identiteit te bewijzen door zijn paspoort of een daarmee gelijkgestelde reistitel of zijn nationale identiteitskaart over te leggen."

#### Art. 6

In hetzelfde hoofdstuk IV van voormelde wet wordt een artikel 61/5/3 ingevoegd, luidende:

"Art. 61/5/3. § 1. De minister of zijn gemachtigde machtigt de vreemdeling als bedoeld in artikel 61/5/2, § 1, voor een periode van zes maanden in het Rijk te verblijven door een voorlopig verblijfsdocument af te geven, indien de procureur des Konings of de arbeidsauditeur hem heeft bevestigd dat het onderzoek of de gerechtelijke procedure nog loopt.

Het verblijfsdocument als bedoeld in het eerste lid kan telkens opnieuw voor zes maanden worden verlengd tot aan de uitspraak van het vonnis of eender welke uitkomst van de strafrechtprocedure.

De inschrijving in het vreemdelingenregister en de afgifte van het voorlopige verblijfsdocument ten bewijze daarvan gebeuren in overeenstemming met de bepalingen van artikel 12. De geldigheidsduur van het voorlopige verblijfsdocument en de verlenging of vernieuwing ervan beantwoorden aan de bepalingen van artikel 13, § 1, zesde lid, en § 2.

§ 2. Tijdens de geldigheidsduur van het voorlopige verblijfsdocument of bij het onderzoek betreffende de verlenging of vernieuwing ervan kan de minister of zijn gemachtigde het verblijf van de vreemdeling beëindigen en hem, indien dat nodig is, het bevel geven het grondgebied te verlaten indien hij vaststelt dat de gerechtelijke autoriteiten besloten hebben de procedure te beëindigen."

15 juni 2023